après midi, et toute cette nuit nous n'avons vu que des fuyards qui couraient après leurs régimens ; on croit que les Français se portent en force sur notre gauche, pour couper la communication de Leypzik. Leur force doit être de 400,000 hommes commandés par l'Empereur, qui, dans ce moment, doit être à Gerau, à quatre milles d'ici. Nous appercevons déjà ici quelques patrouilles. Nous avons ici des magasins immenses, sans trouver moyen de les sauver ; on est ici dans des inquiétudes affreuses. Dieu veuille que le roi, qui ne peut pas manquer d'être attaqué sous peu, ne se laisse pas battre, car ce malheur serait irréparable.

D'après les dernieres lettres, le corps d'avant-garde de Blichert, s'est porté sur la Hesse. L'état-major du corps de Rüchel s'y est rendu aussi ; de maniere que, excepté à Hameln, il n'y a plus un seul soldat hanovrien dans les Etats hanovriens. Actuellement il ne nous reste d'autre ressource que la bataille décisive qu'il faut livrer à Napoléon. Dans cette triste situation, mon sort ne tient à rien, pourvu que l'issue de la crise actuelle soit heureuse ; je te répete encore, mon ami, que notre situation est des plus tristes et des moins rassurantes, etc.

☞ Le courrier qui a apporté ces bulletins, est arrivé aujourd'hui à huit heures du soir. Une heure après, il a été suivi d'un second courrier, chargé de deux dépêches de Mgr. le prince de Neufchâtel pour S. A. S. Mgr. le prince archi-chancelier de l'Empire,

Ces dépêches annoncent que, le 14, S. M. l'Empereur et Roi a remporté auprès de Weymar une victoire complette sur les Prussiens.

Les détails de cette mémorable journée ne tarderont point à être publiés.

ARCHIVES NATIONALES

TROISIEME BULLETIN

DE LA GRANDE ARMÉE.

Gerau, le 13 octobre 1806.

Le combat de Schleitz, qui a ouvert la campagne, et qui a été très-funeste à l'armée prussienne, celui de Saalfeld qui l'a suivi le lendemain, ont porté la consternation chez l'ennemi. Toutes les lettres interceptées disent que la consternation est à Erfurt, où se trouvent encore le roi, la reine, le duc de Brunswick, etc., qu'on discute sur le parti à prendre sans pouvoir s'accorder. Mais pendant qu'on délibere, l'armée française marche. A cet esprit d'effervescence, à cette excessive jactance, commencent à succéder des observations critiques sur l'inutilité de cette guerre, sur l'injustice de s'en prendre à la France, sur l'impossibilité d'être secouru, sur la mauvaise volonté des soldats, sur ce qu'on n'a pas fait ceci, et mille et une autres observations qui sont toujours dans la bouche de la multitude, lorsque les princes sont assez faibles pour la consulter sur les grands intérêts politiques au-dessus de sa portée.

Cependant, le 12 au soir, les coureurs de l'armée française étaient aux portes de Leypzik ; le quartier-général du grand-duc de Berg, entre Zeist et Leypzik ; celui du prince de Ponte-Corvo, à Zeist ; le quartier impérial à Gerau ; la garde impériale et le corps

Io Sotto Scritto ho Ricevuto Dal Sig.r Lig.r Direttore
Del Accademia di Francia Sud.a ottocento
cinquanta lire quali sono a quesso conto di accordo
e nesso in Gennaro ordine a pie di Ricevo di accor-
do in fede li 1.mo di 15 bre 1807 on dico 850 ns

Reçu cent cinquante francs.

ACADÉMIE DE FRANCE
ARCHIVES

(18)

après midi, et toute cette nuit nous n'avons vu que des fuyards qui couraient après leurs régimens ; on croit que les Français se portent en force sur notre gauche, pour couper la communication de Leypzik. Leur force doit être de 400,000 hommes commandés par l'EMPEREUR, qui, dans ce moment, doit être à Gerau, à quatre milles d'ici. Nous apperceyons déjà ici quelques patrouilles. Nous avons ici des magasins immenses, sans trouver moyen de les sauver ; on est ici dans des inquiétudes affreuses. Dieu veuille que le roi, qui ne peut pas manquer d'être attaqué sous peu, ne se laisse pas battre, car ce malheur serait irréparable.

D'après les dernières lettres, le corps d'avant-garde de Blichert, s'est porté sur la Hesse. L'état-major du corps de Rüchel s'y est rendu aussi ; de manière que, excepté à Hameln, il n'y a plus un seul soldat hanovrien dans les Etats hanoviens. Actuellement il ne nous reste d'autre ressource que la bataille décisive qu'il faut livrer à NAPOLÉON. Dans cette triste situation, mon sort ne tient à rien, pourvu que l'issue de la crise actuelle soit heureuse ; je te répète encore, mon ami, que notre situation est des plus tristes et des moins rassurantes, etc.

☞ Le courrier qui a apporté ces bulletins, est arrivé aujourd'hui à huit heures du soir. Une heure après, il a été suivi d'un second courrier, chargé de deux dépêches de Mgr. le prince de Neufchâtel pour S. A. S. Mgr. le prince archi-chancelier de l'Empire.

Ces dépêches annoncent que, le 14, S. M. l'EMPEREUR ET Roi a remporté auprès de Weymar une victoire complette sur les Prussiens.

Les détails de cette mémorable journée ne tardent point à être publiés.

1bis

d'armée du maréchal Soult, à Gerau ; le corps d'armée du maréchal Ney, à Neustadt ; en premiere ligne, le corps d'armée du maréchal Davoust, à Naumbourg ; celui du maréchal Lannes, à Jena ; celui du maréchal Augereau, à Kala. Le prince Jérôme, auquel l'EMPEREUR a confié le commandement des alliés et d'un corps de troupes bavaroises, est arrivé à Schleitz, après avoir fait bloquer le fort de Culenbach par un régiment.

L'ennemi, coupé de Dresde, était encore le 11 à Erfurt, et travaillait à réunir ses colonnes qu'il avait envoyées sur Cassel et Wurtzbourg, dans des projets offensifs ; voulant ouvrir la campagne par une invasion en Allemagne. Le Weser, où il avait construit des batteries, la Saale qu'il prétendait également défendre, et les autres rivieres, sont tournées à-peu-près comme le fut l'Iller l'année passée ; de sorte que l'armée française borde la Saale, ayant le dos à l'Elbe et marchant sur l'armée prussienne qui, de son côté, a le dos sur le Rhin, position assez bizarre, d'où doivent naître des événemens d'une grande importance.

Le tems, depuis notre entrée en campagne, est superbe, le pays abondant, le soldat plein de vigueur et de santé. On fait des marches de dix lieues, et pas un traîneur ; jamais l'armée n'a été si belle.

Toutefois les intentions du roi de Prusse se trouvent exécutées : il voulait que le 8 octobre l'armée française eût évacué le territoire de la confédération, et elle l'avait évacué ; mais au lieu de repasser le Rhin, elle a passé la Saale.

QUATRIEME BULLETIN

DE LA GRANDE ARMÉE.

Gerau, le 13 octobre, à dix heures du matin.

LES événemens se succedent avec rapidité. L'armée prussienne est prise en flagrant délit, ses magasins enlevés : elle est tournée.

Le maréchal Davoust est arrivé à Naumbourg le 12, à neuf heures du soir, y a saisi les magasins de l'armée ennemie, fait des prisonniers et pris un superbe équipage de 18 pontons de cuivre attelés.

Il paraît que l'armée prussienne se met en marche pour gagner Magdebourg ; mais l'armée française a gagné trois marches sur elle. L'anniversaire des affaires d'Ulm sera célebre dans l'Histoire de France.

La lettre ci-jointe qui vient d'être interceptée, fera connaître la vraie situation des esprits ; mais cette bataille, dont parle l'officier prussien, aura lieu dans peu de jours. Les résultats décideront du sort de la guerre. Les Français doivent être sans inquiétude.

Lettre d'un officier prussien à un de ses amis à Berlin.

Naumbourg, le 12 octobre.

Le commencement des hostilités contre les Français s'est passé d'une maniere très-triste pour les troupes allemandes ; ils ont forcé un poste de l'aîle gauche du corps d'armée de Hohenlohe, et un combat meurtrier a eu lieu au corps de Tauenzein, et le prince Louis Ferdinand de Prusse qui est resté mort sur la place. Non-seulement les régimens Zastram et un bataillon de Bellet, les hussards verts et bruns, etc., mais encore les régimens saxons Princes Jean, Xavier et Rechten ont terriblement souffert depuis hier

tristes et des moins rassurantes, etc.

☞ Le courrier qui a apporté ces bulletins, est arrivé aujourd'hui à huit heures du soir. Une heure après, il a été suivi d'un second courrier, chargé de deux dépêches de Mgr. le prince de Neufchâtel pour S. A. S. Mgr. le prince archi-chancelier de l'Empire.

Ces dépêches annoncent que, le 14, S. M. l'Empereur et Roi a remporté auprès de Weymar une victoire complette sur les Prussiens.

Les détails de cette mémorable journée ne tarderont point à être publiés.

Jo Sotto Savitto ho ricevuto Dal Sno Lgr Direteur
Del Academie de France ala Rue de ottocidns
nuto Lira quali sono Suo quento cosi daccordo
a nesme 17 Janvier ordino Lira 6 Vela cosi daccor
do in fede Jo di 15 gbre 1806 ondico 8. ns

P. Angelo di Sava

Jo Sotto Savitto ho ricevuto Dal Sno Lgr Directeur
del Academie di France ala Rue sudetto cidns
nuto Lira quali sono Suo quento cosi daccordo
di a nesme 17 Janvier ordino Lira 6 Vela cosi daccor
do in fede Jo di 15 gbre 1806 ondico 8 ns

Jo Angelo di Sava

Note pour Francois le Cuisinier

payé pour Son chapeau	9=50=0
pour le drap de la Capote	7=75=½
pour le drap de Son gilet rouge	1=50=0
pour la toile pour la doubler	0=37=½
	11=63=0
	4=83=0
Sur quoi il a rendu le 10 janvier 1806	9=33=0
	6=80=0 il doit encore 6=80=0
un piece d'étoffe rendu	1=00=0
un gilet rendu	1=50=0
	4=83=0

J'ai payé pour le drap de la Redingotte de François pour les
deux Cannes et deux palmes 8=25=½
Sur quoi il avait donné 1=00=0
reste du 7=25=½

Casa 11. Ambre 1801

3

Paolo Gaggi liv.° 1.mo
Sig.r Direttore, e Co
prega se volesse
favorirlo delle due
piastre sivideali
del Beccyis, tanto
più che V.S. Ilma
può ben rifarsi del med.
con la Coingra de
Libri.
Lo Scrivente si trova
malato, e ritrovando-
si in bisogno: Il Fato
re del Sig.re è Padre
figlio, che se mi favo
risce saranno ben
consegnati. Intanto lo
scrivente si dice Suo
Umo Obmo Ser.re

Jai payé à Paolo
Gaggi les deux
Piastres qu'il demande
le 25 9bre 1801

3bis

Casa M. Amore di Sion.

3

Paolo Laggi div.e Ill.mo
Sig.r Direttore, e Co
prega se volesse
favorirlo delle due
piastre Lissidrali
del Beccaris, tanto
gli che V.S. Ill.ma
vuole rifarsi dal med.
con la Coingra de
Libri.
Lo Scrivente si ritrova
malato, e ritrovando-
si in bisogno. Il favo-
re del Pate è, il mio
figlio, che se mi favo-
risce saranno Ben
consegnati. Intanto Lo
scrivente si dice suo
Umo Obmo Ser.e

jai payé à St Paolo
Laggi Ct Dmp
Piastres qu'il demande
le 25 Xbre 1807

3 bis

Per
l'Illmo Sig.r Direttore dell'Accademia di Francia

C

Paolo Leggi Liv.o Ufficiale
Sig.r Direttore dell'Accademia di Francia, e
crede lo scriverle che
abbia adempito a suoi
doveri il Decugis
Liborio, che pure loggi
la consegnare al mio
figlio quel denaro
che abbia potuto
cacciare. Non potendo
venire in Persona
ritrovandosi malato.
Li dà suo Umo Ser.e

Lissa li 4 Xm.e 1802

Il detto giorno li 25 detto
1802

4

Paolo Leggi Liv.e Ufficiale
Sig.r Direttore dell'Accademia di Francia, e
crede lo scriverle che
abbia adempito a suoi
doveri il Decupis
Liberato, che per lo corre-
ga consegnare al mio
Figlio quel denaro
che abbia potuto
Lasciare. Non potendo
venire in Persona
ritrovandosi malato.
Li Dica suo Umo Ser.e

Roma 14 Xbre 1802

Si dà in pagam.to Li 25 detto
1802

5

Per
L'Illmo Sig.r Direttore
dell'Accademia
di Brescia

Io Sotto.no Li.o dal Sig.r Suvee Scu
do. uno m.a di Lane e sono in conto delli
Scudi Quattro, e c.i 65 che mi deve, li S.i
Ant.o Beccari, e quesso li licevo senza
pregiudizio delli atti fatti, e mandato Seguito.
In fede Questo dì 15. 8bre 1806
1=m di Lane. Margarita Reloni Zaggi
Paolo Zaggi

Se mto Illmi D: Iudicij et Cau: Cur: Cap: Ord: Colli etc. dest D. Au
gusti Nelloni Iuggi Cathy Fid prtium
dest: de Omni e Some, relatiuide D. Anny. Ill Cyni exti Una relaty
Sontry quarter ntis Nobis dfti exenini Dest de quoinacti, qua
Una ic exhibita una cu alijs do: 34 ntis pri cap: prty nti citm, et
instri ostr: dyr: in Syrio Urbis Cyrny de ffum. nd Cord D. Anno
ct, etins idc D. nit dicty I, et nr Augusti 1821

Carolus de Bordonia D. Colli

ostr: g duo dic ante
et D.

Ins Augusti Com Ac

ntium exterum
Sec: Ser:

Pri D. Nic: do: me: Ducis Pellegrini
= Cry Cty Colli Not:

47bis

Mangiagalli

In casa Faggiani Paolo

Al Sig.r Dott.r Illmo Sig.r
Il Sig.r Dott.r Paolo Faggiani
Milano

Per atto Illmi Sig.ri Sind.i et Cam.i Ill.mi Cyvi di Milano et ad Instanza d.i Margherita Melani Faggiani Erede pro parte Cred.ri retroscritto detto comune, et per atti, instrumenti, et contratti più diffusamente, et copiosamente in Cancellaria nostra Civile, et altrove ogni et più espressa parte, et interesse del Cred.re et altro cit.o, et in ogni d.o modo

Lire 1801 = = =

8

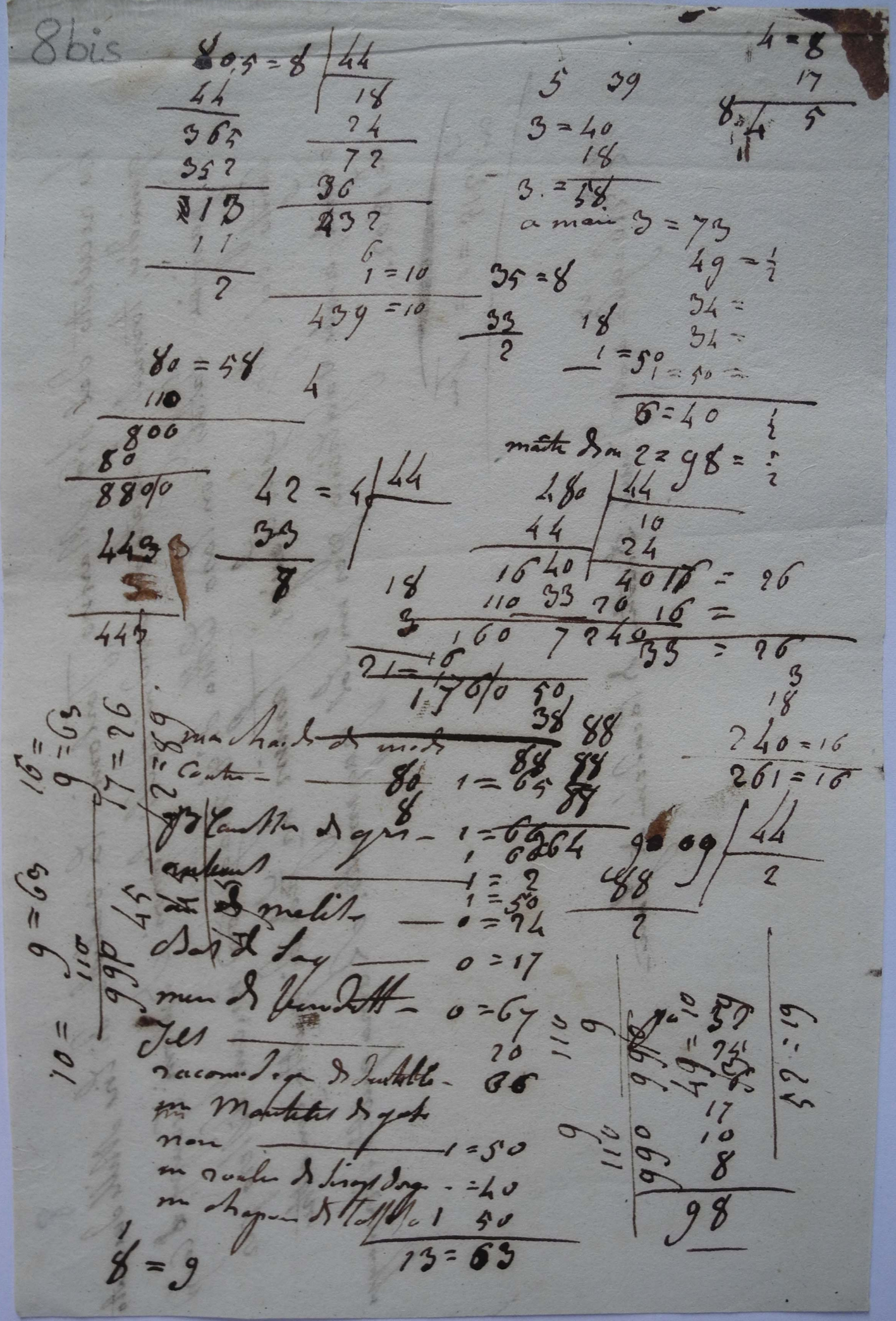
Ho ricevuto dal Sig.r Marino Torlonia la valuta di Lire Mille duecento quindici, tornesi pagatimi d'ordine delli Signori Balloni Gouppy & Comp.a di parigi Patoli con loro Ettha d.i 8 magg.o cor.e in cui d'Altro per Conto del Sig.r Gio: Luigi Tamin in Fed.e di quitta con altra Simile, ambe Vagliono per un Sol pagamento. Roma quitto d.i 23 maggio 1802.

Sc. 1215 = 0 = .

Sc. 716 = 96 = a M.r Ennio Direttore d.l Accademia d.l Gran.

Sc. 716 = 96 =

8bis



Io qui Sotto ho ricevuto dal Citt.e Suvée Direttore della Scuola delle Belle Arti di Francia in Roma num.o dodici piastre Romane che sono fr.ci pezzo di 6.p trecento fagiuoli di Verne Saffed.a

P.za di 16. Decembre 1802

Dico 7 12 = mila cinq.a

Io Francesco Bernardoni

Io qui Sotto ho ricevuto dal Citt.o Suvée Direttore della Scuola
delle Belle arte di Francia in Roma, num.o dodici piastre Romane
che sono il prezzo di N.o cinquanta fogliuoli di Verzè Sup.fo
N.o di 16. Decembre 1802.
Dico 12 = mb Lira

Sc. Francesco Bernardoni

Ihnen — $\vec{9} = 47 - 14 \equiv 20$ | 20

140

60 : 9

8

1 = 40 | n = 40

6 | 36 ≡ 60 | 6

9 : 46 | 36 | 6

Io sott.to Vic.rio di Madama Sacr.
Pred.re ove per salde d'ogni conto fino
al presente giorno. Roma a.o 1687
Giacinto Gherra
Cappellano

Io Sotto Scritto ho Ricevuto gnà Sig.ri Socii
per Saldo di Quatro para di Stivali
fatti per li Scrittori Della Sig.a Direttory
Della achademia di Francia C
Questo dì 20 Xbre 1802

Io Camillo
Soldi

13

Jo Sotto Scritto ho Ricevuto mia Sopradetta
per Saldo di Quatro para di Stivali
fatti per li Suoi Servitori della Sig.d
Direttore della Academia di Francia
Questo di 20 Xbre 1802

Jo Camillo
Sotos.

Dal Sig.r Suvée Direttore della Scuola delle Belle
Arti di Francia in Roma ho ric.to Scudi Venticquattro, e
Bajocchi ventisei d'Argento sono a Val.ta di Sc. 24.26. Riso ven-
duteglie, e consegnatogli d'accordo, e questa con altra simil
tenore a un sol pagam.to In fede Sc.to li 22. Nov. 1802.

Per il S.r Giac.o Origini
Virgilio Michelangeli

15

Dal Sig.r Suvée Direttore della Scuola delle
Belle Arti di Francia in Roma. Lire Sei Soldi Venti-
quattro, e Bajocchi otto effettivi d'Arg.to, sono il Val.e di Bai 75.
Riso rendutogli, e consegnatogli d'accordo In Fede
q.to di 22. Nov.e 1802

Per il Sig.r Giac.o Originali
Vinzo Michelangeli

16

Io Sotto Scritto ho ricevuto dal Direttore dell'Accademia di Belle
quindici paoli Forti a Conto Somma cioè che mi deve il Sig.
Giuseppe Subleiras el quale a contentito che questo detto
Sia pagato Somma le Sue Honorarie Commandatte dal
Palazzo dell'Accademia questo di 6. di settembre - 1802.

Maximilien Grandjean

M' j'ai eu l'honneur de vous écrire la Lettre dont
j'ai signé ici la copie
Je vous ai ~~écrit~~ le 25 8bre 1805 (3 Brumaire an 14) et n'ai
rien eu ajouter que pour vous exprimer ma surprise
sur votre Silence Si vous ne me répondez pas
dans mauvais délai et positivement vous me
~~laissez à entendre que l'Etat~~
~~Empereur~~ trouverez pas mauvais que je demande
au gouvernement un agent plus actif et
plus dispos à remplir ses intentions à l'avenir
ces choses ne peuvent rester dans cet Etat

Nota delle Liggenze da me fatte per conto dell'Accademia di Francia in Roma con Ordine, e Procura dell'Illmo Sig. Giuseppe Souvée Direttore della medesima, e sono

= A dì 18. Novembre 1804.

Dai Sigg.ri Giuseppe, e Luigi Fratelli Filippini Affittuari degli Orti annessi alla Villa Medici Scudi Ottantacinque, quali sono per Mesi Sei di Affitto maturati dai 1mo. Aprile 1804. a tutto il dì 1mo. 8bre detto Anno ——— 85. —

Ho Data al Sign Mariani la Scarica degli Sopra Scritti Montacinque Scudi —
questo dì 1804 —

A dì 2. Gennajo 1805.

Dai RR. PP. di S. Maria del Popolo per Canone da essi dovuto a dì X.bre 1804. Scudi Dieci ——— ——— 10. —

Ho di mano ricevuto da M.r Mariani per 3 mesi d'affitto degli orti dai 1mo 8bre à tutto il dì 31 genaro 1805 - 42 = 50

ricevuto dal detto per permesso di passaggio della Sig.a Haines à ragion di 6 Scudi l'anno per tutto agosto 1804 ——————————— 03 = 90

140 = 50

18bis

Je doit payer à Mr Cantin pour les voyages
Six Cent Jeunes qui font 109 = 04 ——— 109 = 04
Je lui doit sur l'an 17 — 5 et l'année 18 13
Indemnité — 400 qui font 1 — — — — — — — — 72 = 72
Plus pour la retenue de Cinq Sixième de champ
du jour 300 qui donne — — — = 77 ½
Ensemble — 234 57 ½
5 = 72
181 = 80
Un Doublet de — 52 = 72 pour — 234 = 57

Io Sotto Scritto oriceuto dal Sig.r Sig.r
direttore dela Academia di francia a conto
delauori fatti ed farsi Schudi uenti due e baiochi
quaranta nouemoneta in fede questo di 13
Genaro 1805 dico Schudi ——— 22:49
Io Giuseppe Andreani Indoratore ———

Eggi oriceuto Schudi quindici e baiochi 51
moneta dal Sig.r Sig.r Direttore dela academia
di francia in fede questo di 16 Aprile 1805
dico Schudi 15 ba.i 51 ———
Io Giuseppe Andreani Indoratore

Eggiu oriceuto Schudi Sei moneta acconto neule
mani del Sig.r Sig.r Direttore dela Academia
di francia in fede questo di 11 magio 1805
dico Schudi ——— 06
Io Giuseppe Andreani Indoratore ———

eggiu oriceuto Acconto dal Sig.re direttore
dela Academia di francia Schudi uenti quatro moneta
dico Schudi 24 in fede questo di
23 junio 1805 Io Giuseppe Andreani
Indoratore

22 = 49
15 = 50
6 = 50
44 = 00

24 = 00

punto forma 22 = 00
7 compart. estrem. 10 = 00
2 altri in palast. 7 = 00
24 = 00

1284 = 49
942 = 60
191 = 01
56 = 00
2114 = 10

16 11

Io sotto Scritto a ricevuto dal Sig.r Direttore della Accademia
di Francia Scudi otto moneta quali sono per cinque Lettre
di Lorma questo dì 10 Gbre 1800

Io Domenico Biancini

C. 8=00

C. 8=00

Io Domenico Biancini

Situation de Caisse depuis le 1 Vendemiaire jusqu'au 1 Germinal an 13

		Rapp.	Depuis le
Reçu le 11 7bre d'ordre de Son Excellence	839 = 63	483 = 96	
Reçu le 1 8bre 1804 d'ordre de Son Excellence	4448 = 33	808 = 78	
Reçu le 2 9bre 1804 ordre de Recu	3340 = 37	607 = 34	Les 5 pour Cent — 26 = 41
Reçu le 26 9bre d'ordre de Son Excellence	4448 = 33	808 = 78	Les 5 pour Cent — 35 = 16
Reçu le 26 9bre Sept quittances de moitié	3103 = 34	562 = 26	Les 4 pour Cent — 19 = 81
Reçu le 17 janvier 1805 d'ordre Recu	6000 = 00	1090 = 91	Les 4 pour Cent — 38 = 28
Reçu le 22 Janvier 1805 d'ordre de Rio	6000 = 00	1090 = 91	Les 4 pour Cent — 38 = 28
Recette revenu ordinaire de Location.	30,000 = 00	5454 = 54	

A autre droit appartenant à la Ste

pour Sept mois de Loier Commencé le 23 avril

1804, cessé le 23 8bre reçu le 18 9bre 1804

de Joseph et Louis Philippin jardiniers — 85 = 00

Le 7 janvier 1805 des pieds de J. M. Philippin pour taxe de — 10

Le Janvier 1805 de Joseph et Louis Philippin — 47 = 50

Total de recette en principal et Augmentation — 5592 = 04

pour mon traitement — 454 = 54

Ma table — 450 = 00

Traitement de 13 gratifications — 885 = 95 reste pour 3 204 = 45

Leur table — 975 = 00

Les Plats Emargés — 297 = 50 rabais 30 = 0

Les cinq Note de la Femme de charge —

Relevé des recu et quittance — 548 = 93.

Spese fatte per le Stucature alla Camera
dei Arazi sino il dì 22 gunio 1805 22

farina	libre 4	16
gesso da presa	libre 20	20
Cartapecora	libra 1	12
retagli	libre 3	24
rotatura di Feri		04 +
giornate tre di giacomo		75
giornate tre di Andreani		1/51
		150
		3/01

Io Sotto Scritto ricevuto dal Sig
Signor Direttore della Academia di Francia
Scudi tre e baiochi dieci moneta per pagamento
delle Sudette Stucature in fede questo dì 22
gunio 1805 dico 03:10
Io Giuseppe Andreani Indoratore

91 = 55

4

8

- 0 11/4
- 2 2 2 2
- 7

Io sopo Scrito oricevudo Acconto delavori fatti
ed fasi Schudi trenta due monera dal Sr
Sigr Direttore dela Academia di Francia
quali Son per doradura del Cornicione dela
Camera deli Arazi in fede questo di 25
magio 1805 dico Schudi y Cinquanta del travaglio dun Cornicione 32
Io Giuseppe Andreani Indoratore

Io Sotto Scrito oricevto acconto dal Sig
direttore dela Academia di Francia Schudi Cinque
monera in fede questo di dice Iulio 1805
dico Scudi 05 Io Giuseppe Andreani Indoratore

5=00

Io Sotto Scritto oricevto dal Sig
direttore Scudi dodici a conto de lavori
fatti in fede questo di 10 Luglio 1805
Io Giuseppe Andreani

le 15 Genaro 1804	——	22 = 49
le 18 aprile 1805	——	55 = 51
le 11 maij 1805	——	06 = 00
le 25 detto 1805	——	32 = 00 y Cinquanta del travaglio dun Cornicione
le 23 giugno 1805	——	24 = 00
le 2 luglio 1805	——	05 = 00
		105 = 00

215 − 165
137
28

N° 1 Io sotto scritto ricevuto dal M.to Sig.r direttore scudi quatro a conto di lavori fatti in detta Biblioteca per fede questo dì 31 Ottobre 1804
Io Stefano Golli

2 Io sotto scritto ricevuto dal Illustrissimo Sig.r direttore doppia due a conto delli suddetti lavori per fede questo dì 15 novembre 1804
Io Stefano Golli

3 Io sotto scritto ricevuto dal M.to Sig.r direttore scudi cinque a conto delli suddetti lavori per fede questo dì 30 Novembre 1804 Io Stefano Golli

31 Ottobre 1804 — £ 4 = 00
15 detto 1804 — 6 = 42
30 detto 1804 — 5 = 00
15 = 42

païer pour porter les fagot 25

no: 12 voiage a 4 pot - - - - - 480

pour 6 journe pour ramasser
le bois et faire les fagot 210

païer pour 2 varc - - - - - 280

païer pour 2 homin pour
sortir le atronier - - - 6 5

1035

reçu 22 93

payer 0 3 5

je reçoit 12 5 8

Si dice Scritto ho Ricevuto dal Sig.r Quondam
mio Duplicato del Sud.o Conto, e Saldo
Saldo del Sud.o Conto di Cad.i 9 Fo R.i 30. X.bre
1602 —

Vincenzo Picchiorri

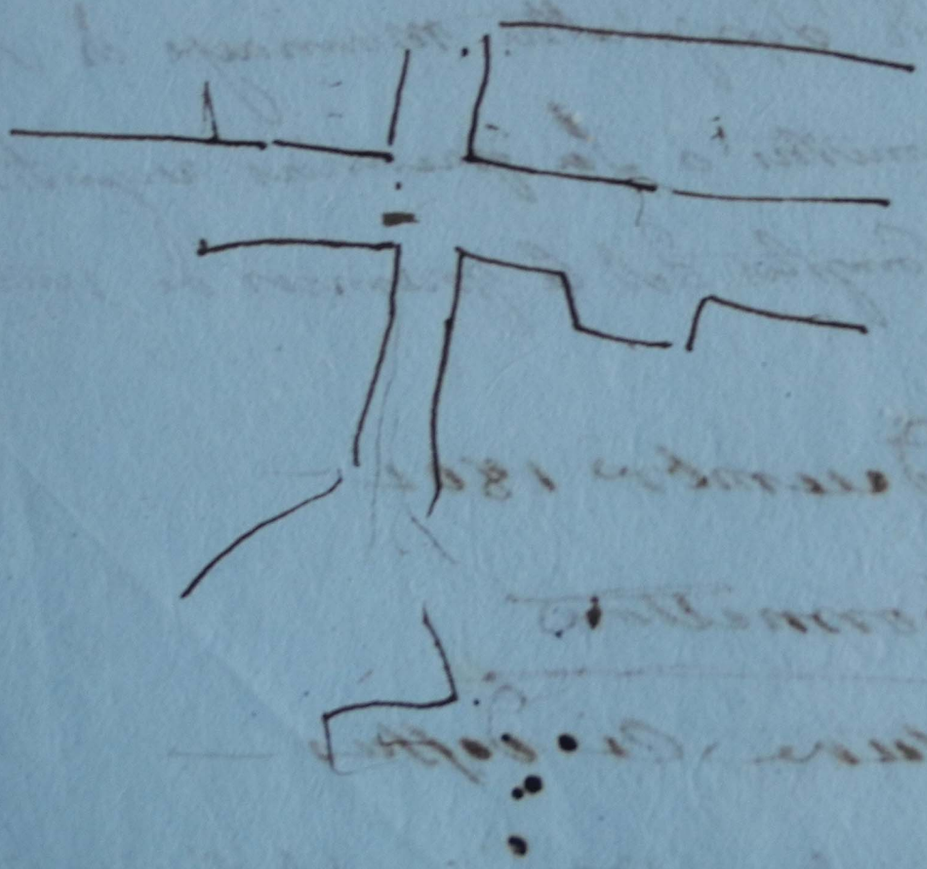
Je Soussigné reconnais avoir reçu de Citoyen Suvée
Directeur de l'Ecole française des Beaux-Arts à
Rome la Somme de dix piastres monnaye de Rome
que je promets les remettre à la premiere requisition
ou à son ordre à compter des 1er premier de juillet
de l'an 1802.
a Rome le 21 decembre 1801

Jacque Bonnetton

approuve l'ecriture ci dessus —

pour quit mon rend Compte 10 dix piastres provenant de l'argent qui m'a été remis par le Cavagni et a été donné au dit Bonnetton de Lois de mr astaud.

24 = 2i



je vous demande encore pour M^r gatte architecte une prolongation de Six mois à jeune artiste (M^r Levi) avec un Zèle extreme à toutes sortes d'étude qui tendent à son perfectionner dans son art, son travail d'emulation de la quatrième année est une preuve incontestable de son ardeur à se rendre digne du Titre de Lauréat par la réclamation du Laurier d'auguste ou se trouve le temple de mars le Vengeur, son projet d'un monument de son invention et travail d'emulation de la cinquième année est aussi fort avancé m^r gatte a déjà fait des voyages à Naples Pompeia et Herculanum d'où il a rapporté un riche recueil d'étude et un travail très détaillé sur les ruines précieux des monuments antiques qui s'y trouvent encore et dont un jour il se propose d'enrichir sa patrie par l'impression — à votre appellation

après avoir exposé que nul inconvénient ne peut résulter qu'accordant à M.M^r Calamar et Dupaty sculpteurs et à M.M^r Varnier et gatte architecte ce que je demande en leur faveur n'est qu'une augmentation pour les deux derniers voyages

Temps qui ont emporté le grand prix.

auxquels les arrêtés du gouvernement vous autorisent de nommer l'article 9 de l'arrêté du Directoire du 13 fructidor an 6^me d'après lequel le Ministre est autorisé à proroger d'une année et sur le rapport motivé du Directeur de l'école de Rome la pension des Elèves sortant

29

N.° 10.

A dì 11.° di Marzo an 11 ~~1~~ in Civita-Vecchia

HA caricato con il nome di Dio, e di buon salvamento una volta tanto in questo Porto di Civita-Vecchia N. Paquet p. Copse et risque de qui appartient

sopra la felouque nominata la Madonna delle Grazie Comandata dal Cap.no Vincent De angeli,

per condurre, e consegnare in questo suo presente viaggio in Rome au Citoyen Suvée Directeur de l'école française des Beaux arts a Rome

l'appiè nominate, e numerate mercanzie, asciutte, intiere, e ben condizionate segnate come di contro, e così promette detto Capre a suo salvo arrivo consegnarle, e di nolo li sarà pagato Une Piastre et Trois piastres et demi pour le port et frais de marseille ici, entour Quatre piastres, et demi monnoie d'argent

e per fede del vero sarà questa con altre simili firmata da detto Capre e non sapendo scrivere per lui da terza persona, e una compita l'altre restino di nullo valore. N. S. l'accompagni a salvamento.

Une Caisse Emballée contenant des Livres destinés au Cen Suvée Directeur de l'école française des Beaux Arts à Rome, envoyée par le ministre de l'Intérieur =

marquée S. V.

Io Tommaso Capuano Form.o Dello Stato

Pasate 240 ~~1~~ Ricevuto quattro piastre e mezza di più quattro paoli per indennità Oggetto di 25 Febraro 1403 —

Do Vincenzo De Angeli

pia 4 = 90 = 8p

1803

Io sotto ho ricto dal Cittadino Suvei Direttore dell'Accademia
della Rep.ca Francese Scudi Trentadue e 19 mr sono a prezzo di
n.o 27 Torce cera di Com.o servite n.o l'Illuminaz.e della Corona.
di S. S. Papa Pio Settimo in giro di 75 a 9 ad 42 p.r vendita fatto
così d'accordo. Roma q.sto dì 20 Mzo 1803 ——

Dico 32 a 19 mr

Gio. Batta Castrati

N. 11.

N° 12.

Conto delle Spese fatte nel palazzo di Francia nei mesi di Novembre, Dicembre, e Gennaio, dordine del Cittadino Guerci Direttore della Scuola Francese delle Belle arti in Roma per mia Cecilia custode dell'Abbazia del detto palazzo.

per Candele, Lucro, Caffè, Limoni Latte, cioccolata &c per 4 tre mesi	36	85	0
Dato in più volte per porte di vacui dell'Abbazia a degli Facchini	03	66	0
per una Scopa di crino	01	50	0
rigallare i Cortili	00	76	0
per la Benedizione del palazzo la Vigilia di pasqua secondo			
qui si pratica	08	05	0
per Ridimiciari e Caraffe	01	30	0
per quatro Scatole per mettere delle provisioni	01	00	0
per diverse Scope ordinarie per il grande portone et Cortile	00	68	0
totale	47	30	0

Ho ricevuto La Sopra detta Somma di Scudi quarantasette Baiocchi trenta quatro 23 di marzo 1903

quitta e la croce † di Cecilia Cattrony

1802 M.r Seuve Direttore dell'Accademia di Francia dè come Segue

Dei 7. 9.bre
Di Sem. Melon. mund. ℔j ad 3vj. — — —

Conto del Carbone scaricato p.r servizio dell'Accademia della Repubblica Francese da Vincenzo Picchianti

otti 1798 =

Adì 11 Ottobre Barroz.i n.3 l. — 13 —
Gadini detto altre n.3 l. — 13 —
Gadini detto altre n.3 l. — 13 —
Per un sacchi due Cenice — — — 1 —

In tutti — — 40 —

Io sotto scritto Ho ricevuto il saldo della sopra scritta Somma di Cat.i 40 dico 40 Cat.i

N.o 9. Vincenzo Picchianti

La Somma d'argento 26 = 67 = o

Io sottoscritto ho ricev.r dal Cittadino Jouè Direttore dell'
Accademia della Rep.ca Francese scudi trentatre e bo
nta e sono a pieno di pr.i Doue Cera di Comp.ne per l'illu-
minaz.ne della Cerazione di 10. Cardinali in peso P. 84 a 40
vendutegli cosi d'accordo. Roma questo dì 16. Febro 1801

~ 33. 60 nta — Gio. Batta Cassiani

8.

35

N° 7 J'ai porté dans mon Compte du quartier de Nivôse le Mémoire du Fiacaroli qui avait fourni les Lanternes pour l'illumination des Cardinaux Français — il portait quatre cent 70 Bajocchi — j'ai passé tout simplement l'article de la guitare que j'ai renvoyé à part. Daté du 18 janvier 1803 —

J'ai renvoyé dans mon Compte du quartier de nivôse le mémoire et reçu du Fiacarolo qui avait fourni pour l'illumina-

Io qui sotto ho ricevuto dal Sig.r Suvée Direttore della Scuola delle
Belle arti di Francia in Roma scudi Quindeci e baj. 40 mento
di acconto, che sono a quarto di un barile di oglio già consu-
mato. In fede 9to di 17 Gen.o 1803

Dico 15.40

N.o 5

Francesco Bernardoni

Io qui sotto ho ricevuto dal Sig.r Suvée Direttore della Scuola delle
Belle arti di Francia in Roma scudi quindeci e baj. 40 mto
quali sono il final pagamento di un barile di Oglio con di
accordo fra noi. In fede 9to di 28. Gen.o 1803

Dico 15.40

N.o 6

Francesco Bernardoni

12 trimestri